



PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC



SOIRÉE

Dramatique 

 et Musicale

donnée par les

Elèves de Rhétorique



**“Le Zouave Pontifical”**

Adieu à 1924



le 14 déc. 1924



# PROGRAMME

- I. — La flûte enchantée (fantaisie marche).....MOZART  
LA SOCIÉTÉ SAINTE-CÉCILE
- II.— Quelques mots d'un Rhétoricien. . . . .LUCIEN LORTIE
- III.— LE ZOUAVE PONTIFICAL, acte I.
- IV.— Polonaise . . . . .CHOPIN  
Solo de piano par. . . . .PAUL TRÉPANIER
- V.— LE ZOUAVE PONTIFICAL, acte II.

O CANADA !

DIEU SAUVE LE ROI !



L'action se passe en 1867, aux États romains, dans la crypte d'un monastère en ruines, où s'est réfugiée la bande d'Antonio.

  
**CHANT****ACTE PREMIER****LES GARIBALDIENS :**

Héros de la montagne  
La terreur accompagne  
Partout, partout nos pas !  
Comme la tempête  
Aux bruyants éclats,  
Rien ne nous arrête ;  
Tout cède, tout cède à nos pas.

**UN GARIBALDIEN :**

Si quelque ennemi, d'aventure,  
Nous voit un jour lui céder le terrain,  
Malheur à lui ; sa perte en est encor plus sûre !  
Malheur à lui le lendemain !

**LES GARIBALDIENS :**

Livrons-nous à l'allégresse !  
Mes amis, buvons sans fin !  
Vivre l'ivresse !  
Vive le vin !

**PAOLO :**

Une mère ? est-ce un rêve ? Oh ! non ; car dans mon âme  
Je me souviens trop bien de cette douce femme,  
Dont l'amour, autrefois, me suivait pas à pas !  
Je me souviens trop bien de ce baiser suprême,  
Qu'elle mit sur mon front, à l'heure où, froide et blême  
Elle dut me laisser arracher de ses bras !  
Mais, aujourd'hui, ma douleur solitaire,  
En vain l'appelle et l'invoque en pleurant :  
Je reste seul, et je n'ai plus de mère,  
Pauvre petit, pauvre petit enfant !

**PAOLO :**


Ah ! Florimond, pourquoi mon père,  
A-t-il oublié tout cela ?  
Il est bon : car il m'aime, et si tu le veux, frère,  
De son Dieu, de son âme, il se ressouviendra.

**FLORIMOND :**

Non, non, par lui, ma jeunesse est bannie ;  
Il m'a maudit, il me renie  
Pour n'avoir point, mon Dieu, voulu te blasphémer ?

**PAOLO :**

S'il t'a maudit, s'il te renie,  
Ah ! le méchant, faut-il encore l'aimer ?



FLORENT :  
S'il m'a maudit, s'il me renie,  
Le malheureux, il faut toujours l'aimer !  
Plus que jamais, il faut l'aimer :  
Et c'est pour lui, qu'avec moi, frère,  
Tu vas dire au bon Dieu ta première prière :

LES DEUX FRÈRES :

Dieu de Lumière,  
De notre père  
Dissipe, dissipe l'erreur !  
Dieu d'indulgence  
Dans ta clémence  
Pardonne, pardonne au pécheur.  
Son sort fait couler nos larmes  
Prends pitié de nos douleurs  
Vois nos alarmes,  
Entends nos pleurs !

STÉFANO :

Vous étiez toujours, capitaine,  
A vouloir leur trépas le plus ardent de tous !  
Pourquoi fléchirait votre haine ?  
Et pourquoi, celui-ci l'arracher à nos coups ?

Tous :

Faisons justice,  
Que son supplice  
Nous venge aujourd'hui !  
Plus de clémence  
Mort et vengeance  
Frappons ! frappons ! mort à lui !

UN BOHÉMIEN :

Je suis un joyeux bohémien  
A l'humeur vagabonde ;  
Pour annoncer et mal et bien  
Je vais courant le monde.  
A qui le veut, j'expliquerai  
Son histoire future ;  
Livrez-moi vos mains ; j'y lirai  
Votre bonne aventure !

Je ne prédis que vérités  
Plaisantes comme atroces :  
Et pour rester vrai, tous côtés  
J'annonce plaie et bosses !  
Dussiez-vous finir au gibet  
En piteuse posture  
Livrez-moi vos mains : j'y lirai  
Votre bonne aventure !



ACTE SECOND

STEFANO :

Oui, le Zouave attend qu'on décide son sort.  
Et notre chef hésite encor !  
Mais rien n'arrachera son-captif à la mort !  
Il faut qu'il périsse  
Et que son supplice  
Lave nos affronts !  
Pour lui, quoi qu'il fasse,  
Pour lui, plus de grâce,  
Nous nous vengerons.

LES GARIBALDIENS :

Il mourra ! nous le jurons !

UN GARIBALDIEN :

Punissons les résistances  
De ces supbots d'un Pontife odieux !

UN AUTRE :

Terrifions par nos vengeances  
Ces Zouaves audacieux.

LES GARIBALDIENS :

Il faut qu'il périsse,  
Et que son supplice  
Lave nos affronts,  
Pour lui, quoi qu'il fasse,  
Pour lui, plus de grâce :  
Nous nous vengerons !  
Il mourra, nous le jurons !  
Nous le jurons sur nos épées,  
Nous le jurons, par le feu, par le fer,  
Par tant d'âmes par nous damnées,  
Par Satan, par l'Enfer !

STÉFANO :

Allons à notre capitaine  
Sacrifier notre vouloir :  
Qu'il sacrifie à notre haine  
Son captif, s'il ne veut nous voir  
Nous-mêmes briser son pouvoir !

DES GARIBALDIENS :

Et maintenant, mes amis, au carnage  
Suivez-nous, suivez-nous, pour vaincre ou pour mourir !  
Point de quartier ! Que rien n'arrête votre rage,  
Aux combats ! aux combats !



LES ZOUAVES :

Dieu tout puissant, ce n'est que pour ta gloire  
Que nous marchons aux combats !  
Donne à ta cause la victoire  
C'est toi, c'est toi, qui vaincras par nos bras !

PAOLO :

En toi j'espère,  
Dieu de ma mère.  
Dieu des combats !  
Garde mon père,  
Garde mon frère  
De tout trépas.

LES ZOUAVES :

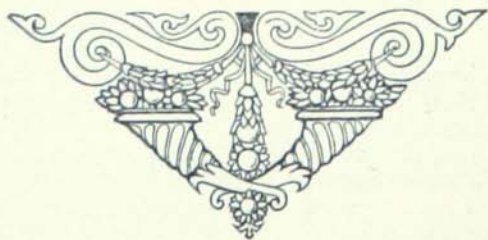
Triomphe ! Victoire !  
Les brigands sont vaincus !  
Mais qu'honneur et gloire  
A Dieu seul soient rendus.


UN ZOUAVE :

C'est toi, Seigneur, dans la bataille  
Qui conduis nos bras, qui diriges nos coups !  
C'est le souffle de ton courroux  
Qui dissipa comme la paille  
Tes fiers ennemis devant nous !

ALBERT :


Pour le chrétien, la mort est la victoire :  
Ne pleure pas, enfant, sur le martyr !  
Il est entré dans l'éternelle gloire :  
Il naît au ciel pour n'y jamais mourir !





# Le Zouave Pontifical

Mélodrame en deux actes.



## DISTRIBUTION

FLORIMOND, zouave pontifical. . . . . LUCIEN LORTIE

ALBERT, sergent de zouaves. . . . . JEAN-PAUL DALLAIRE

ANTONIO, chef de garibaldiens. . . . . WHEELER DUPONT

PAOLO, son fils. . . . . ROSAIRE LAVERDIÈRE

STEFANO, son lieutenant. . . . . PIERRE JOBIN

STERNO } garibaldiens { . . . . . JEAN-LS TREMBLAY

GIUSEPPE } . . . . . JOSEPH GERMAIN

PIETRO } DE LABROQUERIE FORTIER

Zouaves

Garibaldiens





---

Semper et ubique fideles

*Devise de la classe.*

---



En servant le Pape, c'est Dieu même que je sers ;  
en mourant pour lui, c'est pour Dieu que je mourrai.

FLORIMOND.